

EMANUELA CAMPOLI

Valerio Nicolai

Ex-sorella

26 February - 3 April 2026

Emanuela Campoli, Paris

PRESS RELEASE

Emanuela Campoli is pleased to announce *Ex-sorella*, Valerio Nicolai's second exhibition with the gallery.

From the street, the ground-floor window frames the first room as a scene to be observed. But once inside, it becomes unclear who is the onlooker. Installed side by side, a series of paintings present small heads emerging from the margins of their frame, as if sneaking in from behind the edge or popping up like puppets. The characters are part of the painting, but they also look outward, towards the viewer, who becomes suddenly aware of being watched. As each canvas faces the next, the paintings also look at each other, creating a restless circulation of gazes that is as claustrophobic as it is ridiculous. Nicolai's work is known to take painting's glorified subject matters into banal situations. Here, the "destabilization of the frame" and the "act of looking", a few of the most canonic conceptual strategies in painting, is turned into a comically awkward scene.

Building on the mental architectures of his earlier castles, Nicolai expands the stakes of scale and the experience of space in the paintings exhibited upstairs. An ordinary sofa occupying a vast field of color is illuminated in one of its corners, drawing the eye into an otherwise domestic, inert object. In this "seated sun", as the title of the work suggests, illumination as divine intervention appears slouching at home. Nearby, a cluster of light switches (*Sbadati illuminati*, 2025), sits at the center of an expansive, empty plane, their smudged surfaces bearing traces of countless automatic gestures. In *Cielo senape* (2026), clouds appear inverted, resting on the bottom of the composition in what seems to be cotton scattered on the ground. Nicolai treats scale not merely as a technical device but as a conceptual hinge: miniature and monumental coexist and collapse into one another.

Drawing creates even less hierarchy between the grand themes of art the absurd way they can come into existence in everyday life. Recalling the fairground boards that invite visitors to insert their heads into painted scenes, faces of aging men peek through the body of nuns. Men also hide behind tightly fitted, low-back dresses, but it takes a close observation to detect these passages. Curtains, backgrounds, thresholds and props are minimal elements that Nicolai uses to suggest multiple ways of moving from one reality to another - the shift is never spectacular, a simple element is enough to tilt his scenes into another register.

Valerio Nicolai (Gorizia, IT 1988), lives and works in Milan. He studied at Accademia delle Belle Arti in Venice. Nicolai was awarded the Licini Prize in 2023 and the 2020-21 Pollock-Krasner Foundation Grant. Recent solo exhibitions include : Premio Lissone 2025, MAC - Museo d'arte contemporanea di Lissone (with Viola Leddi); Notte da Osvaldo, curated by Alessandro Zechini, Museo Osvaldo Licini, Ascoli Piceno (2023); Solo show, Campoli Presti, Paris (2023); Sole con le code, Clima, Milan (2022); Birthmarker, Galeria Madragoa, Lisbon (2021); Amarena, Clima, Milan (2019) ; Processo a porcospino, Clima, Milan. Recent group exhibitions include: Quadriennale d'arte at the Palazzo delle Esposizioni, Rome (2025); Facile ironia. L'ironia nell'arte italiana tra XX e XXI secolo, curated by Lorenzo Balbi and Caterina Molteni at MAMbo, Bologna (2025); Gli anni. Episodi di Storia dell'arte a Napoli dagli anni Sessanta a oggi, curated by Eva Fabbris at MADRE Museum, Naples (2025); PORPORA, In continua risonanza at Casa Testori, Milan (2024); Diario Notturmo Di sogni, incubi e bestiari immaginari, curated by Bartolomeo Pietromarchi, MAXXI L'Aquila, L'Aquila (2023); Pittura Italiana oggi, curated by Damiano Gulli, Triennale Milano (2023); Panorama Monopoli curated by Vincenzo De Bellis (2022); Expectations, curated by Fondazione Zimei, Pescara (2022); Stasi Frenetica, curated by Ilaria Bonacossa, GAM Torino ; Quadriennale Arte 2020, Roma; Shit and Die, curated by Maurizio Cattelan, Palazzo Cavour, Turin (2014).

EMANUELA CAMPOLI

Valerio Nicolai

Ex-sorella

26 février - 3 avril 2026

Emanuela Campoli, Paris

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Emanuela Campoli a le plaisir d'annoncer *Ex-sorella*, la deuxième exposition de Valerio Nicolai à la galerie.

Depuis la rue, la vitrine du rez-de-chaussée encadre la première salle comme une scène à observer. Mais une fois à l'intérieur, il devient difficile de savoir qui regarde qui. Installée côte à côte, une série de peintures présente de petites têtes surgissant des marges de leur cadre, comme si elles se glissaient depuis l'arrière ou apparaissaient telles des marionnettes. Les personnages font partie de la peinture, mais ils regardent aussi vers l'extérieur, en direction du spectateur, qui prend soudain conscience d'être observé. Chaque toile faisant face à une autre, les peintures se regardent également entre elles, créant une circulation fébrile des regards, aussi claustrophobique que ridicule. Le travail de Nicolai est connu pour transposer les sujets glorifiés de la peinture dans des situations banales. Ici, la « déstabilisation du cadre » et « l'acte de regarder », parmi les stratégies conceptuelles les plus canoniques de la peinture, se transforment en une scène comiquement maladroite.

S'appuyant sur les architectures mentales de ses châteaux antérieurs, Nicolai élargit les enjeux d'échelle et l'expérience de l'espace dans les peintures présentées à l'étage. Un canapé ordinaire occupant un vaste champ de couleur est illuminé dans l'un de ses coins, attirant le regard vers un objet domestique autrement inerte. Dans ce « soleil assis », comme le suggère le titre de l'œuvre, l'illumination en tant qu'intervention divine semble avachie à la maison. À proximité, un groupe d'interrupteurs (*Sbadati illuminati*, 2025) occupe le centre d'un plan vaste et vide, leurs surfaces maculées portant les traces d'innombrables gestes automatiques. Dans *Cielo senape* (2026), les nuages apparaissent inversés, reposant au bas de la composition comme du coton dispersé sur le sol. Nicolai traite l'échelle non seulement comme un procédé technique, mais comme une charnière conceptuelle : le minuscule et le monumental coexistent et s'effondrent l'un dans l'autre.

Le dessin établit encore moins de hiérarchie entre les grands thèmes de l'art et la manière absurde dont ils peuvent surgir dans la vie quotidienne. Rappelant les panneaux de fêtes foraines qui invitent les visiteurs à passer la tête à travers des scènes peintes, des visages d'hommes vieillissants émergent à travers le corps de religieuses. Des hommes se cachent aussi derrière des robes moulantes au dos échancré, mais une observation attentive est nécessaire pour déceler ces passages. Rideaux, arrière-plans, seuils et accessoires sont des éléments minimaux que Nicolai utilise pour suggérer de multiples façons de passer d'une réalité à une autre – le basculement n'est jamais spectaculaire, un simple détail suffit à faire glisser ses scènes vers un autre registre.

Valerio Nicolai (Gorizia, IT 1988), vit et travaille à Milan. Il est lauréat de la Accademia delle Belle Arti in Venice. Nicolai a reçu le prix Licini en 2023 et le 2020-21 Pollock-Krasner Foundation Grant. Parmi ses expositions personnelles récentes se trouvent : Premio Lissone 2025, MAC – Museo d'arte contemporanea di Lissone (avec Viola Leddi); Notte da Osvaldo, curated by Alessandro Zechini, Museo Osvaldo Licini, Ascoli Piceno (2023); Solo show, Campoli Presti, Paris (2023); Sole con le code, Clima, Milan (2022); Birthmarker, Galeria Madragoa, Lisbon (2021); Amarena, Clima, Milan (2019); Processo a porcospino, Clima, Milan. Parmi ses expositions collectives se trouvent : Quadriennale d'arte au the Palazzo delle Esposizioni, Rome (2025); Facile ironia. L'ironia nell'arte italiana tra XX e XXI secolo, sous le commissariat de Lorenzo Balbi et Caterina Molteni at MAMbo, Bologna (2025); Gli anni. Episodi di Storia dell'arte a Napoli dagli anni Sessanta a oggi, sous le commissariat de Eva Fabbris at MADRE Museum, Naples (2025); PORPORA, In continua risonanza at Casa Testori, Milan (2024); Diario Notturmo Di sogni, incubi e bestiari immaginari, sous le commissariat de Bartolomeo Pietromarchi, MAXXI L'Aquila, L'Aquila (2023); Pittura Italiana oggi, sous le commissariat de Damiano Gulli, Triennale Milano (2023); Panorama Monopoli sous le commissariat de Vincenzo De Bellis (2022); Expectations, sous le commissariat de Fondazione Zimei, Pescara (2022); Stasi Frenetica, sous le commissariat de Ilaria Bonacossa, GAM Torino; Quadriennale Arte 2020, Roma; Shit and Die, sous le commissariat de Maurizio Cattelan, Palazzo Cavour, Turin (2014).